

25 septembre, le pape vient de célébrer une messe à Madison Square, la foule envahie les rues.

Dans l'après midi les Objectifs de Développement Durable ont été adoptés par l'Assemblée Générale des Nations Unies. 160 chefs d'Etats sont venus débattre de leur mise en œuvre, du climat, de la situation des migrants, de la peine de mort... Et les télévisions ne parlent que de la visite du Pape dans New York ! Mais dans le fond, n'a-t-il pas récemment souligné l'égalité de dignité de chacun, rappelé que l'homme avait comme devoir de préserver la biosphère, souligné que les modèles économiques ne devaient pas conduire à l'exploitation ? Finalement, il contribue dans sa perspective à la réflexion sur le développement durable.

Revenons au texte adopté, et rapprochons le des débats préparatoires et des conclusions de Rio+20.

La question de l'économie verte a été centrale et est une section importante du texte de décision. Cette économie ou croissance verte n'est pas seulement verte, c'est à dire respectueuse des ressources naturelles et de l'environnement, mais aussi « inclusive ». Pour mieux comprendre l'engagement pris en ce domaine il ne faut pas examiner maintenant qu'un seul objectif, mais plusieurs. L'objectif 12 demande une consommation et une production durable. L'objectif 8 fixe une croissance économique qui profite à tous, et qui se construit avec tous. Les infrastructures, Objectif 9, les villes, Objectif 11, l'eau, Objectif 6 et l'énergie, Objectif 7, tous ces éléments qui composent l'économie sont l'objet de cibles qui précise leur caractère inclusif. Ce n'est donc pas une économie verte de pays riches, une économie verte pour les plus aisées qui est imaginée, mais bien une économie verte partagée. Sa mise en œuvre nécessitera une volonté, une convergence des actions des acteurs économiques, des décideurs publiques et de chacun d'entre nous, citoyen et consommateur. Une cohérence des politiques publiques, à l'échelle nationale, régionale mais aussi internationale devient essentielle dans un monde où les échanges n'ont pas de limite.

Et plus largement revenons à l'enjeu globale des Objectifs de Développement Durable : permettre un développement partagé qui éloigne la misère ; revenir à une pression soutenable sur l'environnement et les ressources de la planète. Dans ce monde globalisé, la transformation vers une économie verte des économies avancées est essentielle pour d'une part réduire la pression environnementale, mais aussi pour ne pas imposer au pays les moins développés une économie de prélèvement sur les ressources. Inversement, le développement des pays moins développés doit se faire sur une ligne d'économie verte, évitant de faire le détour par une économie de prélèvement sur l'environnement, puis d'engager des mesures réparatrices.

L'économie verte est un élément central dans la réussite de ce plan d'actions pour les populations et la planète. Il impose une forte interdépendance. Il ne faut pas limiter les Objectifs de Développement Durable à un plan d'actions pour l'aide au développement, un prolongement des Objectifs du Millénaire contre la misère. C'est un plan qui nécessite universalité et interdépendance des transformations de la trajectoire de développement.